



# Jean-Louis Foulquier

Les gueules de la nuit

Notre voyage sans fin dans le monde de la peinture contemporaine nous réserve toujours des surprises. C'est ce qui en fait son charme infini. Aujourd'hui nous vous proposons de rencontrer un tout jeune peintre de soixante-six ans, qui émerge avec appétit sur la scène picturale : Jean-Louis Foulquier. Beaucoup d'entre vous connaissent son nom dans un tout autre registre.

Par Gérard Gamand

L'avion se pose délicatement sur le tarmac de l'aéroport de La Rochelle-Ré. Il fait un temps splendide et Jean-Louis est venu, avec Catherine, nous accueillir. Nous sommes dans son fief, dans cette Charente-Maritime qu'il affectionne tellement, face à l'immensité de l'océan.

C'est ici qu'il a créé en 1985 les célèbres "Francofolies" qui rendent chaque année hommage à la bonne chanson française. Un phénomène exceptionnel qui réunit 120.000 personnes dans une ambiance bon enfant. Jean-Louis Foulquier, tout le monde le connaît : 43 ans de radio, cela laisse des traces dans la mémoire collective des français. Nous avons tous en tête le sublime air de saxo de l'indicatif de son émission culte : "Pollen". Il recevait avec tact et sensibilité les artistes de tout bord, aux portes de la nuit qui devenait, comme par magie, aussitôt amicale et feutrée. En avance sur son temps, le cœur toujours prêt à aimer l'autre, il avait compris que ses auditeurs étaient comme lui, à des années lumières du tohu-bohu médiatico hystérique. Bref, une belle époque...

Mais, ce n'est pas pour l'homme de radio que nous sommes venus à La Rochelle. Quelques semaines avant, nous étions tombés sur des images de son travail, sans savoir du tout à qui elles appartenaient. Immédiatement, nous avions aimé ces gueules colorées puissamment brossées : vous connaissez notre amour pour la peinture et notre soif de découverte. Nous avions affaire à un artiste authentique : un vrai travail de peintre ! Il nous fallait savoir qui se cachait derrière ces tableaux. Et

là, surprise ! Il s'agissait de Jean-Louis Foulquier. Casquette blanche à la Gabin, veste en toile, l'homme est chaleureux. Sa voix grave exprime tranquillement un goût prononcé pour la vie, pour l'être humain, pour le partage. Ses copains s'appelaient Nougaro, Ferré, Mouloudji ou Reggiani, c'est dire s'il a connu les meilleurs. Il a vécu Montmartre et ses nuits d'espoir, les petits matins blêmes, quand le cœur vacille entre chagrin et révolte. Il en parle avec une infinie délicatesse. Piéton de Paris, il courait les bouquinistes et les galeries de peinture pour étancher une immense soif d'apprendre.

## Putain l'angoisse !

Mais comment en est-il arrivé là ? *"Mon père, gaulliste de la première heure avait quitté la scène politique à l'arrivée de Giscard d'Estaing. Il avait un jardin secret et développait une passion pour l'aquarelle. Je n'osais évidemment pas marcher sur ses pas. C'est un peu par hasard, à la suite d'une grave opération, que l'on m'offrit, pendant une très douloureuse convalescence, une petite boîte... d'aquarelles. Totalement autodidacte, je me suis mis à poser des couleurs et là, surprise, pendant que je barbouillais, je n'avais plus mal... j'ai tout de suite compris qu'il se passait quelque chose..."*. Nous sommes dans le vaste atelier que Jean-Louis s'est aménagé dans une longère fraîchement restaurée. De grandes baies vitrées ouvrent sur un bel espace vert. Tout ici respire le



TO  
SEE  
THE  
SEA

A.U.



*Androgyne*  
2009  
Technique mixte  
101 x 72 cm  
Photo Franck Moreau



*Noctambule*, 2009  
Technique mixte, 116 x 89 cm  
Photo Franck Moreau



calme et la sérénité. Insomniaque, il y passe de longues heures à peindre au cœur de la nuit. Il poursuit : *"Un jour, j'ai rêvé en couleur... j'ai immédiatement tenté de traduire mes sensations sur la toile. C'était évidemment difficile, voire impossible. Le jour s'est alors levé sur l'île de Ré et dans cette sublime plénitude du petit matin, j'ai compris que je ne me ferai plus jamais ch... j'avais rencontré la peinture"*. Quelque temps plus tard, il demande à Richard Texier (que nous avons présenté dans Azart N°22) de venir voir son travail... *"Putain l'angoisse ! Il est venu, il a regardé puis est reparti sans dire grand-chose... je me suis dit : bon, on arrête tout. Mais, quelques semaines plus tard, un transporteur est venu me livrer des dizaines de châssis vierges. C'est Richard qui me les offrait en me disant : - tu es peintre, mais tu ne le sais pas encore !"*

Une belle histoire, non ? À partir de ce moment, Jean-Louis plonge vraiment dans la peinture. Il découvre tout par lui-même, il apprend l'ivresse de la couleur et petit à petit prend confiance, encouragé par le peintre Jacques Harbelot. Ce dernier a ouvert, avec sa femme Mathilde, une formidable galerie d'art contemporain de 350 m<sup>2</sup> "Le Clos des Cimaises" à une demi-heure de La Rochelle où ils présentent des "pointures" expressionnistes comme John Christoforou, Marc Petit, Antoine Correia, Jörg Hermlé, Lydie Arrickx, Ciro Rizzo et tant d'autres (un lieu que nous vous recommandons chaleureusement Ndlr). Tous les éléments se mettent, alors, en place pour que notre artiste puisse travailler à la construction de cette œuvre singulière. *"Mes universités c'étaient les bistros. J'y ai croisé toute la solitude et la détresse humaines, mais aussi les personnages solidaires et chaleureux les plus authentiques. J'ai toujours aimé les chemins buissonniers, ce sont eux qui permettent de musarder pour découvrir l'inattendu. Il faut simplement être prêt à recevoir*

*l'autre. Quand j'ai compris ce qu'allait représenter la peinture dans ma vie, c'est à tous les personnages de mes nuits que j'ai spontanément pensé"*. Le soleil d'automne est exceptionnellement chaud, pourquoi ne pas déjeuner en terrasse ? Aussitôt dit, aussitôt fait. Catherine nous conduit alors sur les petites routes départementales jusqu'à l'Houmeau au bord de l'océan. Là, une cabane noire et rouge délicieusement intitulée "Coquillages et Crustacés" va nous permettre de passer un rare moment humain. Jean-Louis est décontracté et il se livre en toute confiance autour d'une assiette de bulots d'une fraîcheur exquise. Le rosé est parfait, nous sommes heureux. Le temps est suspendu : ne sommes nous pas au pays des "cagouillards" ?

## Tu viens, on va faire sortir les abreuvoirs

Les qualités picturales du peintre sont évidentes. Il a la couleur dans le sang, ce qui est tout de même paradoxal pour cet homme du soir ! Poète, il recourt à la métaphore humaniste dans une très grande liberté expressive aux confins de l'anti-conformisme. Il peint avec une admirable tendresse les gueules de la nuit, tous ces paumés du petit matin, ces blessés de la vie... Pourtant, jamais il ne porte de jugement, il se contente de témoigner dans une brutalité expressionniste qui n'est en fait qu'énergie chromatique. Du profond des plis de sa mémoire reviennent des images surgies du quotidien, de ces moments rares, quand Claude Nougaro, son voisin de Montmartre, l'appelait à onze heures du soir pour lui dire : *"Tu viens, on va faire sortir les abreuvoirs..."*

Les disparus revivent, ils nous demandent de ne pas les oublier. De nombreux personnages naissent et s'imposent à nous de toute leur présence formelle dans une succession de tableaux qui s'enracinent dans l'histoire de la peinture. La couleur généreuse ne nous semble-t-elle pas



directement héritée des expressionnistes allemands ? Jean-Louis Foulquier prend manifestement un plaisir jubilatoire à décliner cette sauvage stridence chromatique. Il malaxe les formes, il triture les visages et déconstruit la figure pour nous transmettre une galerie de portraits qui témoignent d'un sens si particulier de la peinture, qu'on le devine né avec ce don. Il ne peint pas ce qu'il voit, mais le souvenir des gens qu'il a croisés dans une luxuriante gourmandise picturale qui nous enchante. Dans le silence déchirant de la solitude, au milieu de la douce nuit charentaise, entre ciel

et mer, naît une œuvre authentique que nous sommes les premiers à médiatiser. Pour le plus grand plaisir des amateurs de bonne peinture. ■

#### POUR EN SAVOIR PLUS

Galerie Glineur  
Place de l'église - 17410 Saint Martin de Ré  
Tél. +33 (0)5 46 09 10 90  
[www.galerieglineur.com](http://www.galerieglineur.com)

Exposition : Mars-avril 2010  
Musée de la Poste  
34, boulevard de Vaugirard - 75015 Paris  
[www.museedelaposte.fr](http://www.museedelaposte.fr)